

ATOM EGOYAN

Ambassadeur du grand écran

Lorsqu'il était étudiant en affaires internationales à l'Université de Toronto au début des années 1980, Atom Egoyan se destinait à une carrière diplomatique — jusqu'à ce qu'il découvre la cinématographie. Avant d'obtenir son diplôme, il avait déjà réalisé deux courts métrages, dont un fut éventuellement diffusé par le réseau de télévision CBC. Il allait par la suite devenir l'un des cinéastes canadiens les plus innovateurs et les plus connus sur la scène internationale, initiant le monde à sa vision artistique unique.

En 1960, Atom Egoyan est né au Caire, en Égypte, de parents d'origine arménienne. Trois ans plus tard, sa famille s'installe à Victoria (Colombie-Britannique). Ce n'est qu'une fois rendu à l'université qu'il s'intéresse à ses racines arméniennes et amorce une recherche qui se reflète dans ses films.

Son premier long métrage, *Next of Kin* (1984), raconte l'histoire d'un jeune homme prétendant être le fils qu'une famille canado-arménienne aurait donné en adoption longtemps auparavant. Dans *Calendar* (1993), M. Egoyan lui-même joue le rôle d'un photographe voyageant en Arménie; tourné sur place, ce film lui a permis de visiter pour la première fois la terre ancestrale de sa famille. Sa dernière œuvre, *Ararat* (2002), reprend les thèmes de *Next of Kin*. Il s'agit d'une histoire contemporaine traitant de la quête d'une identité personnelle, sexuelle et culturelle.

« J'ai toujours envisagé de faire un film sur l'histoire unique du peuple arménien, raconte M. Egoyan. *Ararat* est une œuvre éminemment personnelle. J'avais déjà exploré certains thèmes dans mes autres films, mais c'est la première fois que je m'attaque directement, et sur une telle échelle, à la notion de conscience historique. »

« Le film dans le film relate les événements historiques de 1915 dans le but de recréer le passé, explique

M. Egoyan. Le récit contemporain et les personnages d'aujourd'hui reconstruisent leur propre histoire selon leurs besoins, leurs souvenirs et leur imagination propres. »

La partenaire de M. Egoyan dans la vie comme dans l'art est Arsinée Khanjian, une Arménienne qui est née au Liban et a émigré à Montréal à l'âge de 17 ans. Depuis leur toute première rencontre, celle-ci a joué dans tous ses films. « Notre relation fait partie de l'alchimie des films eux-mêmes », dit M. Egoyan.

Réalisateur de près d'une douzaine de longs métrages, M. Egoyan a remporté le prestigieux prix de la critique internationale au Festival du film de Cannes pour *Exotica* (1994). À l'instar d'autres œuvres, comme *Family Viewing* (1987), *Les figurants* (*Speaking Parts*) (1989) et *L'expert en sinistres* (*The Adjuster*) (1991), *Exotica* explore deux de ses thèmes favoris : l'intimité et le déplacement. Le film *De beaux lendemains* (*The Sweet Hereafter*) (1997) a remporté trois prix à Cannes et a reçu deux nominations pour les Oscars dans les catégories « meilleur réalisateur » et « meilleure adaptation de scénario ». *Le voyage de Félicia* (*Felicia's Journey*) (1999) était en nomination pour la Palme d'or à Cannes et a été choisi pour ouvrir le Festival international du film de Toronto.

Plus récemment, en février dernier, *Ararat* a gagné au Canada deux prix



Atom Egoyan (extrême gauche) et Arsinée Khanjian (à côté de lui) arrivant à une projection d'*Ararat* au Festival de Cannes, en mai 2002. Deux membres de la distribution du film les accompagnent : le grand compositeur-interprète français Charles Aznavour et la Montréalaise Marie-Josée Croze, qui a remporté un prix Génie pour son premier rôle dans *Maelström* de Denis Villeneuve.

Génie : le prix du meilleur film et le prix de l'interprétation féminine dans un premier rôle pour celui tenu par Arsinée Khanjian.

Les missions du Canada à l'étranger font la promotion des films de M. Egoyan à l'occasion d'activités spéciales tenues dans le cadre de festivals internationaux du film. Ses œuvres sont aussi présentées pendant les « semaines du cinéma canadien » que nos ambassades et nos consulats organisent. Au moment de la cérémonie de remise des prix Génie, en février, M. Egoyan était au Caire pour le premier festival du film canadien de cette ville, organisé par l'ambassade du Canada. Une rétrospective complète de ses films était au programme de la manifestation, à laquelle le cinéaste a pu assister grâce à une subvention de la Direction de la promotion des arts et des industries culturelles du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international (MAECI).

En 2001, M. Egoyan était au nombre des artistes qui ont accompagné la gouverneure générale et son mari lors de leur visite d'État en Allemagne (voir page 27).

Atom Egoyan est devenu en quelque sorte un ambassadeur de notre pays qui donne un aperçu de la culture canadienne au reste du monde. 🍁